



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

25 | juin 2010
L'humanitaire à venir

« La scène du désastre » à venir

Berhe Tesfu Costantinos et Misikir Tilahun



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/918>

ISBN : 978-2-918362-43-2

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Berhe Tesfu Costantinos et Misikir Tilahun, « « La scène du désastre » à venir », *Humanitaire* [En ligne], 25 | juin 2010, mis en ligne le 21 mars 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/918>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

« La scène du désastre » à venir

Berhe Tesfu Costantinos et Misikir Tilahun

- 1 Nous vivons dans un monde turbulent où les urgences humanitaires – qu’elles soient le fait de l’homme ou de la nature – représentent un défi croissant. Qu’il s’agisse des crises induites par la pauvreté, des conflits générés par l’exploitation et le trafic illégal de ressources naturelles (pétrole, diamants, coltan, or...), des chaos engendrés par les tensions ethniques et religieuses ou des États s’effondrant sous l’effet de la terreur provoquée par des paramilitaires, comme en Somalie, ces situations sont appelées à dominer « la scène du désastre ». De plus en plus, la fourniture de services de développement humains dans des régions d’Afrique comme la Corne ou les Grands Lacs s’avère une exigence pour des communautés qui sont déjà au bord de l’effondrement.
- 2 Un tel contexte dominera sans aucun doute la réflexion et la capacité de réponse des opérations humanitaires et de maintien de la paix. L’efficacité des agences humanitaires dépendra alors en grande partie de leur proximité avec les arènes décisionnelles, de leur compréhension des populations dans le besoin et de leur capacité de délivrer une aide tout en étant conscientes qu’elles n’appartiennent pas aux communautés qu’elles servent. En réalité, la première réponse – et souvent la plus appropriée pour sauver des vies – provient toujours des organisations humanitaires autochtones. Une donnée qui milite en faveur d’un renforcement de la capacité organisationnelle humanitaire locale d’une part, et d’un partenariat entre organisations du Sud et du Nord de l’autre.
- 3 Traduit de l’anglais par Boris Martin

AUTEURS

MISIKIR TILAHUN

Berhe Tesfu Costantinos et Misikir Tilahun sont respectivement vice-président et chef de programmes de l'ONG Africa Humanitarian Action. www.africahumanitarian.org